

Section de Tarn et Garonne



Secretariat : 63.63.86.64
M. MAILLARD André
1820, Route de Molières
Briac
82000 MONTAUBAN

BULLETIN DE LIAISON N° 34
Février 1996

DERNIER ADIEU

René est mort !

Notre Président, le Général SICRE nous a quittés !

A la stupeur a succédé une immense tristesse. La réalité est là, cruelle, et nos espoirs entrevus d'un possible rétablissement sont évanouis.

Il ne nous reste, en dehors du souvenir, que la vision de la cérémonie en l'église de Castelsarrasin, cérémonie empreinte de respect et de dignité qu'il méritait grandement.

Ce fut d'abord l'Académie de Montauban qui a honoré l'homme de culture, Officier des Palmes Académiques, qu'elle s'était donné comme Président peu de temps auparavant.

Ensuite le Général, Président des Vieilles Tigres, retraça sa brillante carrière qui, depuis Saint Cyr, le conduisit aux étoiles après de nombreuses missions aériennes de guerre et de multiples commandements qui lui valurent de nombreuses citations et le grade de Commandeur dans notre Ordre National.

Homme de culture, homme de devoir, camarade estimé et aimé de tous, que pourrais-je ajouter sinon qu'hier comme aujourd'hui je dis tout simplement

Il était mon ami.



Général PARANTI

OUVREZ LE BAN !

Au titre du Ministère de la Défense

Promotion au grade d'Officier du 2 Juillet 1995
Commandant WIERZBINSKI Bernard- 17^e RCP.

Au titre du Ministère des Affaires Sociales

Promotion au grade d'Officier du 1^{er} Janvier 1996
Monsieur REY Noël, Président de la FIAPA, LA VILLE DIEU DU TEMPLE.

Au titre du Ministère des Anciens Combattants - Les Anciens Poilus de 14/18

Nomination au grade de Chevalier du 3 Novembre 1995
Monsieur DELBOULBES Augustin, Saint Nicolas de la Grave
Monsieur DELPECH Gustave, Donzac
Monsieur FOUCHAT Thomas, Campsas
Monsieur FREJABIS Noël, Valence d'Agén
Monsieur GAUTIER Jules, Montauban
Monsieur LACOMBE Sylvain, Molières
Monsieur ORLIAC Jean, Grisolles
Monsieur PEGOURIE Etienne, Saint Antonin Noble Val.

Au titre du Premier Ministre

Nomination au grade de Chevalier du 1^{er} Janvier 1996
Monsieur AZEM OU ALI de Montauban.

Au titre du Premier Ministre - Promotion du Travail

Nomination au grade de Chevalier du 1^{er} Janvier 1996
Monsieur FARELLA Ettore de Montauban

FERMEZ LE BAN !

DECES- Légionnaires sociétaires

Commandant (ER) BLAYRAT Marcel, Chevalier, le 8 Juin 1994 à Montauban
Aumônier Militaire FOURNOU Jean-Baptiste, Officier, le 17 Novembre 1995 à Auvillard
Monsieur GARDES Pierre, Chevalier, le 19 Décembre 1995 à Montauban.
Monsieur MAUCH Marcel, Officier, le 19 Avril 1995 à Nègrepelisse.
Commandant MUSY René (ER), Officier, le 20 Septembre 1995 à Montauban.
Monsieur PINAUD Jean, Chevalier, le 2 Janvier 1996, à Montauban.
Docteur ROQUES Henri, Chevalier, le 24 Octobre 1995 à Montauban
Général SICRE René (CR), Commandeur, le 9 Janvier 1996, à Castelsarrasin.

Non Sociétaire

Commandant RAYMOND Pierre, Chevalier, le 19 Décembre 1995, à Castelsarrasin.

NOUVELLES ADHESIONS A LA SECTION.

Madame Vve BOUMIER Simone, de Castelsarrasin.
Capitaine CASANOVA Jacques (ER) Chevalier à Montauban, venant de la Section 54001 Nancy.
Monsieur le Diplomate CREPIN-LEBLOND Henri, Chevalier, à Puylaroque.
Monsieur DUROUX Michel, Chevalier, à Saint Paul d'Espis.
Monsieur GUERET LAFERIE Claude, Chevalier, Montauban.
Colonel HENNEBOIS Alain (ER) Chevalier, Fabas- Venant de Périgueux.
Lieutenant Colonel LERA Robert, Chevalier, Cdt le Groupement de Gendarmerie de Tarn et Garonne.
Madame Vve MAUCH Jeanne, Nègrepelisse.
Madame Vve MUSY René, Montauban.
Lieutenant Colonel SOMMIER Gérard, Chevalier à Castelsarrasin.
Docteur TESSIER SOLIER Alain, Chevalier, Montauban.

AU REVOIR !

Colonel FRANCOIS Bernard, Chevalier, Attaché de Défense à Zagreb

DEMISSION

Colonel M. JACQUET, Commandeur, le 6 Novembre 1995, Montauban

Chef de Bataillon MUSY René, Officier de la Légion d'honneur, décédé le 20 Septembre 1995

Né le 27 Janvier 1901 à Villeneuve dans l'Am. Orphelin de père très jeune, il vit les succès et les revers des armées françaises et ne rêve que de « Servir ». Il s'engage en Août 1918, il a 17 ans, au 5^e Régiment d'Infanterie Coloniale. Après 4 années d'occupation en Allemagne, il se retrouve au Maroc de 1922 à 1926 dans le Rif où les combats l'ont raga puis participe à la pacification avec le grade de sergent major. De 1931 à 1934 il sert au Tonkin sur la frontière chinoise. En 1935 en Somalie et l'année suivante il est en Ethiopie alors en guerre avec l'Italie.

Sous Lieutenant en 1937, il rejoint la Métropole et est affecté au 16^e régiment de Tirailleurs Sénégalais stationné à Montauban. Il participe aux combats de 1939-1940 où son allant, sa bravoure, sa fidélité et son sens de l'honneur sont remarqués. Il est affecté en 1940 en Afrique du Nord et en Afrique Occidentale française. Promu Capitaine en 1943, il participe au débarquement en Provence et aux combats d'Alsace et d'Allemagne. Après avoir vécu une grande partie de l'épopée coloniale française, il quitte l'Armée après 28 années de service. Il ne cessera de dire à ses proches le bonheur que lui avaient procuré ces années de grandeur et de servitude. En 1950 il est nommé Chef de Bataillon de réserve.

Médaille Militaire en 1931, Chevalier de la Légion d'Honneur en 1946 et promu Officier en 1956. Il était titulaire du grade de Chevalier du Dragon de l'Annam et Officier du Nichan El Arouana.

Eloge prononcé par le Colonel ZOPPIS, Président du Comité de Montauban.

Monsieur le Directeur PINAUD Jean, Chevalier de la Légion d'Honneur, décédé le 2 Janvier 1996.

Né à ESTANG en 1911, Monsieur PINAUD entre à l'Ecole Normale d'Instituteurs du Gers. Après ses études de droit à Toulouse il entre à l'Ecole Spéciale d'Administration. Admis au concours de l'Inspection du Travail, il est nommé en 1938 à Lorient. Il participe activement à la résistance contre l'occupant. Sur sa demande il est affecté, en 1946, à Montauban. Les liens spéciaux qu'il tisse avec les habitants de ce département seront tels qu'il refusera toutes les propositions d'avancement qui l'éloigneraient de ce coin de France. Créateur du Centre de formation professionnelle des adultes de Montauban, conseiller technique de la Chambre de Commerce et d'Industrie, et de la Chambre de Métiers, il termine sa carrière comme Directeur départemental du Travail et de la Main d'œuvre. Son allant, son savoir faire contribueront pour une très grande part à la paix sociale de ce département.

Esprit fin et cultivé, Monsieur PINAUD était membre titulaire de l'Académie des Arts et des Belles Lettres de Tarn et Garonne ainsi que de nombreuses sociétés et associations culturelles.

Chevalier de la Légion d'honneur en 1974 il était aussi Chevalier du Mérite Social et Chevalier de l'Ordre nationale de la République Italienne.

Eloge prononcé par le Colonel ZOPPIS, Président du Comité de Montauban.

Docteur ROQUES Henri, Chevalier, décédé le 24 Octobre 1995.

L'éloge du Docteur ROQUES, prononcée par le Général SICRE, n'a pu être rapportée du fait du décès de ce dernier.

Général de Brigade Aérienne SICRE René, Commandeur de la Légion d'honneur, décédé le 9 Janvier 1996

Né le 24 Avril 1920 à Toulouse, il est élève à l'école communale St Jean à Castelsarrasin. Après deux années au Petit Séminaire à Montauban, il termine sa première partie du Bac à Castelsarrasin. De 37 à 38, il est au Lycée Ingres à Montauban et de 38 à 39 il prépare St Cyr au Lycée Férmat. Reçu à Saint Cyr en 1939 et volontaire pour l'Armée de l'Air il rejoint l'Ecole d'Application de Versailles en Octobre 1939. Nommé Sous-Lieutenant le 20 Mars 1940 il est affecté au groupe de Reconnaissance 11/52 à Oran. La Senna comme navigateur-observateur puis sur Douglas DH 7 après le débarquement américain en Afrique du Nord. Il participe à la campagne d'Italie, de France et d'Allemagne après 37 missions de guerre et plus de 700 heures de vol de guerre. De 1946 à Février 1951 il est moniteur de vol aux instruments au CLIL à Toulouse-Franczal. Promu Capitaine en Mars 1946, il rejoint l'Indochine comme Commandant en second du groupe de Transport « Béarn ». En 18 mois il effectue 30 missions de bombardement, 81 parachutages opérationnels et évacue 119 blessés au cours de 360 heures de vol. Commandant le 1^{er} Août 1952 il prend le Commandement de l'Escadron de convoyage de l'Entrepôt des avions neufs. En 1954 il est affecté au 3^e bureau de l'Etat-Major de l'Armée de l'Air comme chef de la section OP2. Volontaire, en Mai 1956, il passe sur hélicoptères et commandera en Algérie la 3^e Escadre d'hélicoptères, avec 395 missions de maintien de l'ordre. De retour en Métropole il prend le commandement de l'école de pilotage hélicoptère du Bourget du Lac. Basé à Chambéry, il est à la base de la création de la technique du vol en montagne, en charge etc. Lieutenant-Colonel en Août 1959 il est nommé Inspecteur des Ecoles et des Hélicoptères et prépare l'intégration des hélicos au sein du COIAM. Nommé Commandant Supérieur des Forces françaises au Tchad de Juillet 1968 à Février 1971. Colonel en 1966, il quitte le service avec le grade de Général de Brigade Aérienne en Avril 1971 avec 7200 heures de vol sur 58 types de matériels différents.

Commandeur de la Légion d'honneur en 1965, il était titulaire de la Croix de Guerre 39/45 avec 3 citations-Croix de la Valeur militaire avec 3 citations-Croix de Guerre 10H avec 2 citations-Croix du Combattant volontaire-Médaille de l'Aéronautique-Officier des Palmes Académiques. Il présidait le Comité départemental de la Prévention routière et l'Académie de Montauban.

COTISATION

Les modalités actuelles de paiement de la cotisation et de l'abonnement à la Cohorte soulèvent chaque année des difficultés et des rappels de la portion centrale.

Afin de pallier ces inconvénients, nous nous proposons de collecter les cotisations et abonnements le jour de l'Assemblée générale, de les grouper et de les transmettre à Paris.

Les chèques seront établis au nom de SEMLH Paris et ne rentreront pas dans la comptabilité de la Section.

Faisons de cet essai une réussite!

Cotisation : adhérent : 120 F

veuve : 60 F

Abonnement Cohorte : 50 F

Il est assez inattendu d'apprendre que l'institution de la Légion d'Honneur avait été menacée. Pas de disparaître, sans doute, mais bel et bien d'être « rabaisée ». Contre toute attente, ce ne fut ni sous les monarchies, ni sous les républiques, mais curieusement, par Napoléon lui-même. Lui, dont c'était l'œuvre personnelle et qui l'avait illustrée en portant la croix le premier. Si le Premier Consul a créé la Légion d'honneur, l'Empereur l'a façonnée. Cependant, malgré tout le prestige et l'incontestable succès de la Légion d'honneur, Napoléon, par deux fois, a voulu créer de nouveaux ordres.

Nous sommes en Août 1809, au faite de sa gloire, maître de l'Europe, l'Empereur des français savoure ses victoires dans le calme du château de Schoenbrunn tout près de Vienne. Sa puissance, égale à celle de Charles Quint, lui inspire alors la pensée de fonder, lui aussi, une nouvelle Toison d'or à côté, sinon à la place, des deux Toisons d'or existantes d'Espagne et d'Autriche. C'est ainsi que, très symboliquement, le jour de la Saint Napoléon et à Vienne, capitale de Charles Quint, il crée, par décret impérial en date du 15 Août 1809, l'ordre des Trois Toisons d'or qui sera composé, au maximum, de cent grands chevaliers, quatre cents commandeurs et mille chevaliers.

Et l'Empereur confie provisoirement, jusqu'à l'organisation de l'ordre, les fonctions de chancelier au comte de Lacépède, grand chancelier de la Légion d'Honneur que cette désignation n'enchantait guère. Courageusement, sans craindre de s'attirer des ennuis, Lacépède va se faire, obstinément, l'écho, auprès de Napoléon, de la vive émotion que provoqua la nouvelle décoration chez tous les membres de la Légion d'honneur. Il semble, pourtant que ce soit surtout pour des considérations diplomatiques, vis à vis de l'Autriche et de l'Espagne, au moment où allait être signé le traité de paix de Vienne, que la création de l'ordre des Trois Toisons d'or ne fut pas suivie d'effets.

La Légion d'honneur était, cette fois, épargnée, mais elle faillit plus sérieusement, ne pas l'être une seconde fois.

En effet, Napoléon n'avait pas pour autant abandonné l'idée de créer un autre ordre que la Légion d'honneur et, c'est ce qu'il fit, le 18 Octobre 1811, en instituant l'ordre de la Réunion qui se substituait, en fait, à l'ordre de l'Union que Louis Bonaparte, son frère, avait créé en 1806 dans son royaume de Hollande. C'est quand Napoléon ordonna, tout bonnement, par décret, l'incorporation de la Hollande à l'Empire, que se fit la substitution d'un ordre à l'autre.

L'Ordre de la Réunion était destiné à remplacer, non seulement l'ordre hollandais, mais aussi les ordres existant en Piémont, en Toscane, dans les Etats romains et autres pays successivement réunis à l'Empire français. Dans l'esprit de l'Empereur, ce nouvel ordre devait aussi soulager la Légion d'honneur, dont les membres excédaient (déjà) de beaucoup de nombre réglementaire. Il avait pour grand maître l'Empereur et comprenait deux cents grands croix, mille commandeurs et dix mille chevaliers.

Comme il l'avait déjà fait pour l'ordre des Trois Toisons d'or, Lacépède, qui montait toujours autour de la Légion d'honneur une garde aussi vigilante qu'inquiète, écrivit à l'Empereur plusieurs lettres où le courage et l'indépendance sont aussi louables que rares vis à vis d'un souverain comme Napoléon au pouvoir aussi absolu.

Dans une lettre du 27 Février 1812, il rend compte de « l'effet que cette création de l'Ordre de la Réunion a déjà produit, relativement à la Légion dans l'opinion publique et particulièrement dans celle de plusieurs membres de la Légion. On craint que l'établissement d'un nouvel ordre diminue la bienveillance dont Votre Majesté a daigné jusqu'à ce moment honorer sa Légion d'honneur ». Le 31 Mars, Lacépède revient à la charge avec une insistance presque irrévérencieuse « Sire, écrit-il, il m'est impossible de ne pas avoir l'honneur de parler à Votre Majesté de l'inquiétude que ne cesse de me témoigner un grand nombre de membres de la Légion d'honneur, relativement à leur ordre ». Enfin le 10 Avril 1813, il ne craint pas de dire à l'Empereur : « Le grade de grand officier étant rabaisé dans la comparaison qu'on en fera, toute la Légion sera nécessairement rabaisée dans l'opinion et l'influence de cette institution pour le bien de l'Etat sera bien diminuée ».

Ce fut en vain que Lacépède tenta de faire fléchir Napoléon, mais on se trouvait déjà en 1813 et les difficultés commenceront pour aboutir à la chute de l'Empire, si bien que l'heure n'était plus aux cérémonies pour une institution mal accueillie. Une unique promotion de soixante cinq grands croix eut lieu le 22 Février 1812.

Les deux ordres des Trois Toisons d'or et de la Réunion ne devaient donc pas survivre aux conjonctures et aux nécessités politiques qui les firent naître, sans doute aussi, dans l'orgueil et la griserie du pouvoir.

Conçue dans d'autres circonstances et pour l'hexagone, mûrement et sagement établie, ancrée au plus profond des valeurs essentielles du courage, de civisme et de devoir, la Légion d'honneur, quant à elle, résistera au temps, traversant, sans une égratignure, tous les événements et bouleversements que connaîtra la France. C'est ainsi qu'elle est devenue bien plus qu'une simple institution, en se confondant avec la France de tous ceux qui ont à coeur de servir la nation.

J. KELLER, Préfet (H)

Mesdames.

Depuis 1993, chacune de nos Assemblées Générales a mis en valeur l'impérieuse nécessité de vous associer plus étroitement à tous les travaux et activités de notre section.
Cette année, les horaires ont été aménagés pour vous permettre d'être présente dès le début de notre réunion.

Nous vous attendons nombreuses et vous en remercions.